

Avril 2011

L'INFOBUS

www.csn.qc.ca



ÉDITION SPÉCIALE



Manifestation réussie !

Pour soutenir leurs revendications, plusieurs centaines de conducteurs et de conductrices du transport scolaire se sont rassemblés à Montréal. Leurs véhicules ont occupé les stationnements d'une bonne partie du boulevard René - Lévesque et des rues avoisinantes pendant qu'ils déambulaient en direction des bureaux du ministère de l'Éducation, situés sur la rue Fullum.

Le secteur Transport scolaire de la Fédération des employés et employés de services publics (FEESP- CSN) a adopté une plateforme qui vise deux objectifs : un salaire de 600 \$ par semaine au 1^{er} juin 2010 et son indexation ultérieure, de même que l'obtention d'une garantie de travail de 42 semaines par année. De 17 000 \$ par année qu'il est actuellement, le revenu moyen de ces salariés passerait à 25 000 \$.

Faudra-t-il faire la grève pour être entendus?

Une grève de trois jours pourrait être déclenchée dès le 3 mai dans le transport scolaire. C'est ce qu'a annoncé, Jacques Forgues, président de ce secteur à la FEESP-CSN, lors de la manifestation tenue par les travailleurs du secteur, à Montréal, le samedi 9 avril, en appui à leurs revendications. Il a précisé : « Notre objectif n'est pas de faire la grève, bien au contraire. La preuve, c'est que nous tenons aujourd'hui, en ce beau samedi, une manifestation qui n'a aucune incidence sur les services que nous donnons quotidiennement aux enfants. Notre but, c'est d'être entendus pour qu'enfin on obtienne une vraie reconnaissance de la valeur de notre travail. Et cela, ça doit se traduire par le relèvement de nos salaires. Faudra-t-il faire la grève pour que notre message passe? On espère encore l'éviter, mais on est prêts. »

Mot du président



Le décompte est commencé

Vous étiez près de 800 à répondre « Présent ! » à notre manifestation du 9 avril dernier. Vous en avez fait une réussite complète ! L'équipe du secteur Transport scolaire vous dit merci. Merci de mettre l'épaule à la roue tous ensemble. Je l'ai toujours dit : le respect et la reconnaissance de notre métier passeront par nous. Nous devons nous lever debout et faire face au gouvernement en criant haut et fort que nous en avons assez de nos conditions de travail. Après toutes ces années de négociation, de rencontres, de promesses, de luttes, notre métier doit être reconnu à sa juste valeur!

Avec raison, nous sommes tous exaspérés d'être traités comme des moins que rien, de toujours devoir baisser la tête et se contenter de si peu. Au contraire, nous sommes fiers de notre métier. Nous transportons tous les enfants du Québec, cette relève de demain. Nous sommes en droit d'exiger que les politiciens, quel que soit leur parti, reconnaissent l'importance de notre travail. Depuis plus de dix ans, nous tentons de nous faire entendre par les gouvernements en usant de moyens pacifiques comme les virées jaunes, les manifestations, les tracts, etc. Mais les élus ne semblent pas comprendre. Nous avons maintenant entre les mains un mandat de grève de nos syndiqués et, si nous sommes contraints d'adopter la ligne dure, nous le ferons.

Le message que j'envoie à la ministre de l'Éducation, Madame Beauchamp se résume à ceci :

Essayez d'imaginer le budget du transport scolaire comme une belle tarte appétissante que vous partagez entre les commissions scolaires, qui elles, à leur tour, en font un partage aux transporteurs. Tout le monde se rassasie... mais il ne reste que les miettes pour nous, les conducteurs et les conductrices. Rappelez-vous que pour agir « en bon père de famille », vous avez le devoir de vous assurer d'un partage juste et équitable entre tous. Nous aussi, nous voulons goûter aux fruits de la tarte et cesser de devoir nous contenter des restes de croûte.

Le 9 avril dernier fut un grand jour dans notre bataille. Nous avons retourné le sablier du temps. Le décompte est commencé. S'il est encore et toujours impossible de nous asseoir à une table de concertation sérieuse et de régler une fois pour toutes le dossier du transport scolaire, nous ferons ce qu'il faut pour être écoutés. Le sable qui s'écoule, de plus en plus chaque jour, s'immisce dans l'engrenage du transport scolaire. Et il faudra que le gouvernement, les commissions scolaires et les transporteurs expliquent leur inertie aux milliers de parents qui en subiront les inconvénients. lorsque le 3 mai, puis le 4 mai et le 5 mai prochain, les moteurs des autobus scolaires resteront silencieux dans les parc. Les clés resteront en position « Arrêt »... pour que nous obtenions un salaire décent MAINTENANT.

Jacques Forgues, président du secteur Transport scolaire de la CSN.



La présidente de la CSN, Claudette Carbonneau, qui a adressé la parole aux manifestants devant les bureaux montréalais du ministère de l'Éducation a appelé la ministre, Line Beauchamp, à mettre en place une table de discussion avec les représentants des travailleurs du transport scolaire. « Trop d'injustices perdurent depuis trop longtemps dans ce secteur. Depuis 40 ans, depuis le rapport Parent, aucun gouvernement n'a trouvé le moyen de reconnaître la valeur de votre travail. C'est maintenant que ça doit s'arrêter, a-t-elle dit, chaudement applaudie par les manifestants. La ministre ne peut plus laisser traîner les choses comme ses prédécesseurs l'ont fait. Vous avez le droit d'être entendus et respectés », a martelé la présidente de la CSN.



Lettre à la ministre Line Beauchamp

Le 4 avril, le président du secteur Transport scolaire de la FEESP-CSN et le vice-président de la fédération ont conjointement fait parvenir cette lettre à la ministre de l'Éducation, des Loisirs et des Sports.

Madame Line Beauchamp
Ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport
1035, rue De La Chevrotière, 16^e étage
Québec (Québec) G1R 5A5

Québec, le 4 avril 2011

Madame la Ministre,

Nous avons présenté, le 15 octobre dernier, la plateforme salariale du secteur du transport scolaire de la Fédération des employés et employés de services publics (FEESP-CSN) au sous-ministre madame Manuelle Oudar. Il s'agit d'une plateforme de revendications adoptée par les syndicats qui représentent les conductrices et les conducteurs en transport scolaire au Québec.

Compte tenu de la précarité de notre travail, de notre très faible rémunération et de l'importante responsabilité qui est la nôtre, soit le transport sécuritaire de nos enfants, nous estimons avoir droit à plus de reconnaissance.

Celle-ci, comme le réclament nos syndicats, passe entre autres par la garantie d'un salaire hebdomadaire de 600 \$ pour un maximum de 30 heures de travail par semaine et une garantie d'un minimum de 42 semaines par année scolaire.

Nous vous demandons, Madame la Ministre, de créer une table de travail dans les plus brefs délais afin de discuter plus à fond des revendications salariales des conductrices et des conducteurs en transport scolaire du Québec.

Veuillez recevoir, Madame la Ministre, nos plus cordiales salutations.

Jacques Forgues, président du secteur transport scolaire de la FEESP-CSN

Yvon Godin, vice-président de la FEESP-CSN



Le vendredi 15 avril, des militants du secteur sont allés distribuer un millier de tracts d'information au Congrès national du Parti québécois. Bien accueillis, par les délégués, cette action a permis de sensibiliser de nombreuses personnes à notre cause. Ici, la députée et ex-ministre Agnès Maltais en discussion avec Jacques Forgues.